

Au fil du Temps

PATRIMOINE / Compagnons de longue date de nos édifices et rythmant paisiblement la vie de nos campagnes, les cadrans solaires sont la mémoire des temps où personne n'aurait eu l'idée de connaître l'heure en consultant un téléphone sorti de sa poche...

Les cadrans solaires de Haute-Saône

Avec un peu plus de 100 pièces recensées dans le département, la Haute-Saône est loin d'être le premier département français le plus fourni en cadrans solaires ; la carte des

cadrans solaires de France a quelque chose à voir avec celle de l'ensoleillement annuel. Et pourtant depuis l'antiquité et jusqu'à l'arrivée des premières horloges aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, ils furent l'outil le plus économique et le plus précis pour connaître l'heure du jour. Avant que l'arrivée du chemin de fer n'oblige le gouvernement à imposer au XIX^{ème} siècle une heure unique en France, chaque village pouvait même vivre à l'heure solaire locale. Le « 20 heures » n'avait pas encore uniformisé les rythmes de vie...

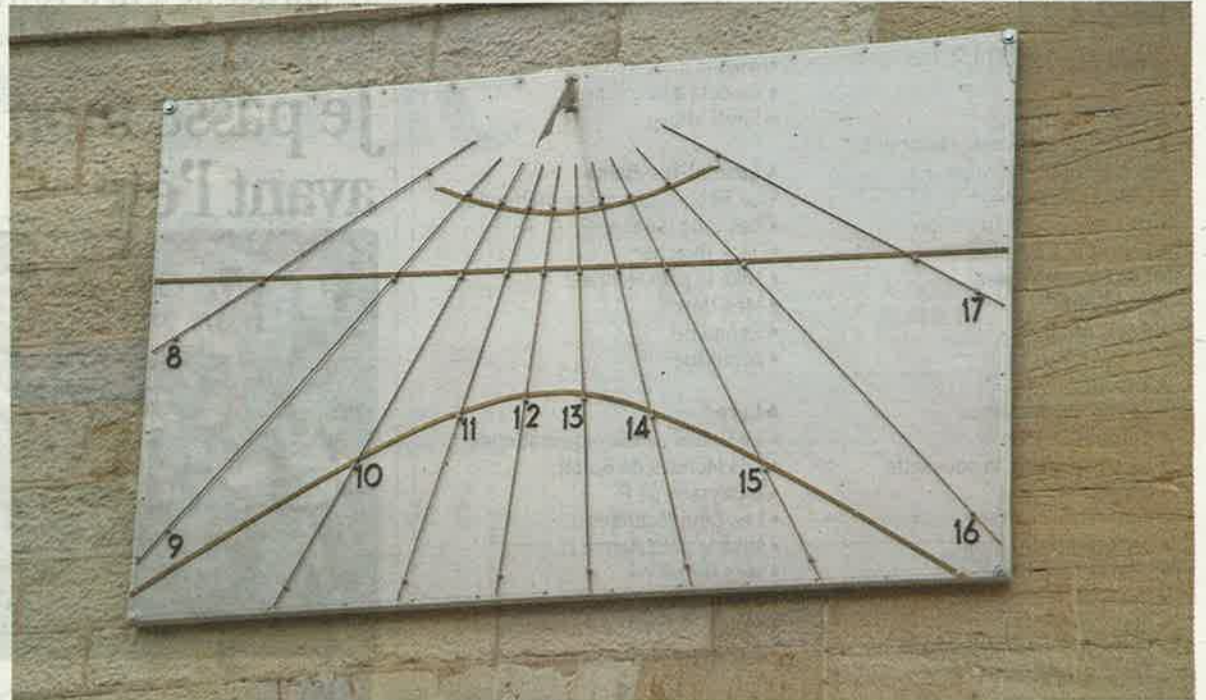
Le plus ancien cadran du département est recensé sur l'ancienne école de Dampierre-sur-Salon (1560), talonné par celui de l'ancien couvent du même village (1594), puis par un cadran méridional à Scey-sur-Saône (1606). Le plus récent est probablement celui du lycée Luxembourg à Vesoul.

Tous uniques en leur genre

Si les premiers cadrans furent de simples « gnomons », bâtons plantés au sol et servant à observer l'avancement des ombres, les progrès en astronomie et en mécanique céleste dans l'antiquité permirent le développement de nombreux types de cadrans solaires. C'est aux grecs en particulier que l'on doit la plupart des modèles possédant un style parallèle à l'axe des pôles (le style étant la tige qui marque l'ombre sur la table du cadran). Sur ce modèle on trouve des cadrans équatoriaux (avec une table inclinée perpendiculaire au style), horizontaux, ou verticaux. C'est dans cette dernière catégorie que l'on rencontre la majorité des cadrans en Haute-Saône (près de 52 répertoriés), pour la plupart dessinés ou gravés sur les façades des bâtiments. Les cadrans solaires sont calculés pour une orientation et une latitude donnée. On ne peut pas déplacer un cadran solaire ou changer son orientation. La lecture de l'heure en serait faussée ! De même, les cadrans solaires « de série » que l'on trouve communément sur les marchés ne peuvent pas marquer l'heure chez vous, sauf hasard extraordinaire. Ils sont en effet généralement tracés pour une latitude de 45° (bien loin de la Haute-Saône), et une exposition plein sud (rare dans la pratique, la plupart des murs ayant une légère déclinaison d'un côté ou de l'autre).

Précis et philosophes

Une des raisons pour lesquelles les



Un des derniers né du département, au lycée Luxembourg de Vesoul. Daté de mars 2010, il a été créé par les élèves de Vesoul en coopération avec un lycée de Ludwigsburg (Allemagne).

cadrans sont restés si présents dans nos villages, c'est que jusqu'à l'invention de montres à quartz, ils servaient encore à régler les horloges qui prenaient

souvent beaucoup de retard ou d'avance. C'est le cas du cadran de Rioz, aussi appelé méridienne puisqu'il n'indique que les heures autour de midi. On trouve aussi ce genre de cadrans sur les églises de Gray, de Cromary, de Boulot ou de Cerre-Lès-Noroy, ou encore sur des maisons de Gy, de Traves et de La Roche-Morey... On en dénombre plus d'une vingtaine. Autant d'outils souvent mis en place par le maire ou le curé pour permettre aux habitants de « remettre les pendules à l'heure ». Mesurant inexorablement la marche du temps sur leur lignes gravées dans la pierre, les cadrans solaires sont souvent ornés de décorations et parfois de devises. Elles sont fréquemment philosophiques, axées sur la fuite du temps ou la mort. Ainsi à Oyrrières (utere praesenti memor ultima, c'est à dire

« profite de l'heure présente, en pensant à la dernière... », ou à Luxeuil (ultima latet, « la dernière [heure] est cachée »). On en trouve d'autres plus joyeuses, comme à Andelarrot (Je ne compte que les heures claires) ou à Saint Sauveur (Le soleil brille pour tous). D'autres enfin sont les marques de la sagesse populaire comme la devise lue à Passavant (festina lente, « hâte-toi lentement »), ou à Echenoz (mens agitat molem, « l'esprit meut la masse »), ou encore à Confracourt (multo labori doctus evasit, « il est devenu savant à force de travail »). Si l'envie vous prend de construire votre cadran, la Commission des Cadrans Solaires de la Société Astronomique de France prodigue ses conseils aux passionnés et recense les cadrans en France et à l'étranger. À vos calculettes !

LD

Bien lire l'heure sur un cadran solaire

Combien de personnes ont cassé le style de leur cadran à force de le repositionner pour faire coïncider son heure avec celle de leur montre... Pourtant il est normal qu'au cours de l'année, l'écart entre l'heure indiquée par le cadran solaire et celle indiquée par la montre varie. C'est le résultat de la normalisation de l'heure à l'échelle du territoire (il est pratique d'avoir la même heure à Strasbourg et à Brest) et des irrégularités du voyage apparent du soleil autour de la terre.

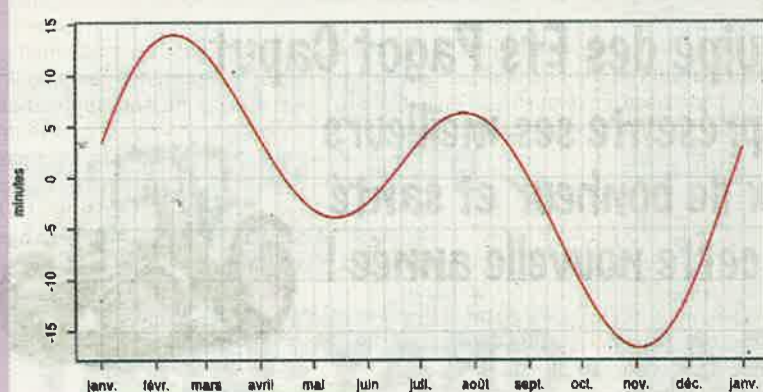
Pour connaître l'heure légale à la lecture de l'heure solaire, voici comment procéder :

1. Ajouter le temps équivalent à la différence de longitude entre Greenwich (méridien de référence) et votre emplacement. Le soleil parcourant 360° en 24h, il faut compter 1 heure pour 15° de longitude. Pour Vesoul par exemple, avec 6°09' de longitude est, il faudra soustraire un peu plus de 24 minutes 35 secondes.
2. Ajouter l'équation de temps (voir graphe ci-dessous)
3. Ajouter une heure en hiver et 2 heures en été

Par exemple à Gray (5°35' Est) le 5 janvier, il faudra :

1. Soustraire 22 minutes 20 secondes pour la longitude
2. Ajouter 5 minutes de l'équation de temps
3. Ajouter 60 minutes (heure d'hiver) Soit un total de 42 minutes 40 secondes à ajouter au cadran solaire. Avec cette technique, vous pouvez régler vos montres à la minute près, à condition bien sûr que le soleil soit au rendez-vous !

Equation de temps : à ajouter à l'heure lue au cadran



La méridienne de Rioz. Beaucoup de cadrans de ce type sont encore visibles dans le département. Ils permettent une lecture précise de l'heure autour de midi.

Le Cabinet Jean-Louis Fargère Assurances

Laurence, Véronique et Jean-Louis

présentent leurs meilleurs vœux de bonheur

et de réussite pour l'année 2013

à sa fidèle clientèle.

1 avenue du Durgeon - BP 10064 - 70002 Vesoul Cedex

Tél. 03 84 75 94 71 - Fax 03 84 75 94 75

NOS PEINES

Augustin Mercier

Augustin est né le 4 janvier 1932, dans une famille de 4 enfants (il avait 2 frères et 1 sœur). Ses parents étaient agriculteurs Aisey où il passa sa scolarité et sa jeunesse. Il effectua son service militaire à Belfort, ensuite il reprit l'exploitation agricole avec ses parents et son frère Yves.

En 1957, il épousa Anne-Marie Garret de Ranzeville. De leur union naquirent 6 enfants : Béatrice, Philippe, Christophe, Fabrice, Francis et Françoise qui lui donnèrent 9 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Vers les années 1955, il fonda le GAEC : Mercier Frères. En 1982, il arrêta le métier d'agriculteur pour des raisons de santé et devint employé communal à Corre (1 an) puis à Ormoy (10 ans) jusqu'à la retraite.

Homme de la terre, il aimait la nature, la forêt et rendait service autour de lui. Très engagé, il fut vice-président de la FDSEA (15 ans), président de la caisse du Crédit Agricole de Jussey, secrétaire de la caisse locale de Groupama, président des bouilleurs de cru et membre de l'amicale d'Aisey.

Il eut la douleur de perdre son frère en 2002, son épouse en 2011 et sa sœur en 2012. Ses disparitions et celles de ses amis l'ont beaucoup affecté. Hospitalisé depuis 3 semaines à l'hôpital de Vesoul, il y est décédé le mercredi 19 décembre.

Ses obsèques religieuses ont été célébrées le vendredi 21 décembre en l'église d'Aisey, suivies de l'inhumation au cimetière du village.

La section des Anciens Exploitants présente à sa famille ses sincères condoléances.